



**Normandie**

**BSV Bilan de la campagne 2024-25 le 03 sept. 2025**



**Animateur référent**

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

**Animateur  
suppléant**

Solana VERA  
TERRES INOVIA  
s.vera@terresinovia.fr

**Directeur de la publication**

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
de la DRAAF, des Chambres  
d'agriculture et des partenaires du  
programme

**Abonnez-vous sur**

[www.normandie.chambres-agriculture.fr](http://www.normandie.chambres-agriculture.fr)

Action du plan Ecophyto pilotée  
par les Ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de  
la santé et de la recherche avec  
l'appui technique et financier de  
l'Office Français de la Biodiversité



**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

## Bilan sanitaire colza - campagne 2024-25

17 acteurs régionaux ont participé à l'action BSV colza en 2023-24 : AGRIAL, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE (14, 27, 50, 61, 76), COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, FREDON NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, LYCEE DE CHAMBRAY, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRES INOVIA.

Un agriculteur a également contribué au suivi.

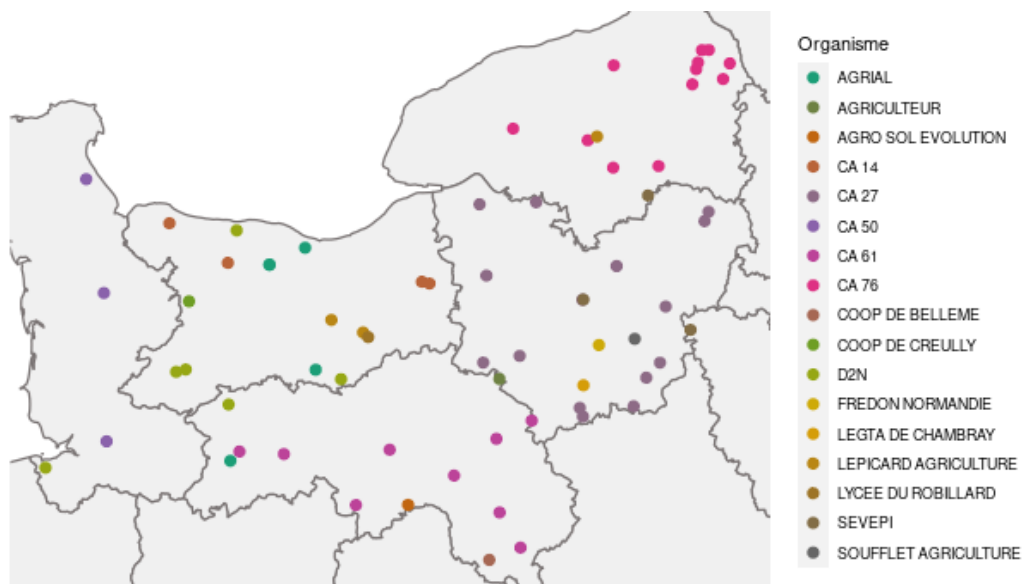
26 BSV ont été publiés (13 BSV à l'automne 2024 puis 13 BSV de la sortie hiver au printemps 2025).

## Répartition géographique des parcelles de colza

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la région Normandie était composé de 72 parcelles de colza suivies à l'automne et 62 suivies au printemps. 65 parcelles ont été suivies durant l'automne ET le printemps.

Au total, 68 parcelles ont été enregistrées dans la base de données Vigicultures® :

- 16 dans le Calvados,
- 13 dans l'Orne,
- 4 dans la Manche,
- 20 dans l'Eure + 1 dans les Yvelines
- 14 en Seine-Maritime.



**Figure 1 : Localisation des parcelles de colza suivies en 2024-25**

## Faits marquants de la campagne colza 2024-25 en Normandie

**Levée** correcte dans l'ensemble après des semis de mi-août à fin août. Les semis plus tardifs manquaient de vigueur. Les limaces étaient très présentes, les altises n'ont quant à elles pas abîmé les colzas.

**Formation de la rosette** : pas ou très peu d'élongation et des colzas de biomasse moyenne proche de 1.25 kg avant hiver. La pousse a été lente au début mais l'automne et les réserves azotées ont permis une certaine récupération. Pucerons discrets et pression larvaire (altise) la plus faible depuis 10 ans.

**Hiver puis reprise de végétation** : les fortes pluies de janvier et le petit épisode de froid ont été plutôt bien supportés. Les colzas ont repris fin février, dotés d'une biomasse moyenne proche de 1.2 kg/m<sup>2</sup>. Les larves d'altises n'ont pas explosé, après un mois de janvier et février globalement assez frais.

**Montaison** : le temps est sec et ensoleillé, la montaison se passe sereinement. Quelques pluies arrivent à point nommé pour la nutrition de la culture. Pas d'alerte ravageurs notable. La cylindrosporiose s'observe sur feuilles comme à l'accoutumée dans la région.

**Floraison** : l'excellent rayonnement combiné à des températures élevées les 15 premiers jours d'avril gratifie le colza d'une floraison étincelante. Les terres très superficielles ont pu manquer un peu d'eau. La chaleur de fin avril a accéléré la défloraison. Malgré cela, cette phase du cycle a été très satisfaisante.

**Remplissage** : toujours peu de jours avec pluie, mais souvent des pluies au bon moment. Le rayonnement intercepté est très bon, voire exceptionnel. Cylindrosporiose, sclerotinia et mycosphaerella ne pèseront pas ou très peu dans le bilan de l'année. On ne peut hélas pas en dire autant des deux violents orages de grêle qui ont traversé la région. Plusieurs secteurs de Normandie (5 000 à 7 000 ha) ont subi de graves dommages. De nombreuses parcelles ont été saccagées à plus de 50 % ou bien plus encore.

**Récolte** : la maturation s'accélère très rapidement après les canicules de juin. Les moissons sont arrivées tôt, dès le 25 juin (61, sud 27) puis seront entrecoupées par les pluies du 15 juillet à début août.

**Les rendements en parcelle vont de 30 à 60 q/ha - 38 à 48 q/ha si on resserre davantage. Les moyennes départementales vont de 40 à 46 q/ha. C'est 7 à 10 q/ha de plus par rapport à la moyenne quinquennale. Très bonne année voire excellent en définitive.**

## Synthèse du bilan sanitaire colza 2024-25 en +Normandie

	Bio-agresseur	Note de fréquence / présence	Note de gravité des attaques	Par rapport à 2024-25
Bio-agresseurs pour lesquels il existe des seuils de risque	Petites altises	1	1	=
	Grosse Altise adulte	3	1.5	⬇
	Grosse Altise larves	3	1.5	⬇
	Puceron vert	2	?	⬇
	Méligèthe	2	1.5	⬇
	Charançon des siliques	2	1	⬆
	Pucerons cendrés	0	0	⬇
Bio-agresseurs pour lesquels il existe des seuils de risque	Tenthredes de la rave	1	1	⬆
	Charançon Bourg. Terminal	1	0	=
	Mouche du chou	2	0	⬇
	Charançon de la tige	2	0	=
	Cécidomyies des siliques	2	1.5	=
	Phoma macules	3	0	=
	Phoma collet	1	0	⬇
	Oïdium	0	0	=
	Alternaria	0	0	=
	Cylindrosporiose	3	1.5	⬇
Bio-agresseurs pour lesquels le réseau BSV n'est à ce jour pas ou peu adapté	Sclerotinia	1	0	=
	Limaces	3	2	⬆
	Hernie des crucifères	1	1.5	=
	Mycosphaerella	1	1	⬇
	Pseudocercospora	1	0	=

Figure 2 : Synthèse des notes de bilan sanitaire (suivis BSV) – colza Normandie 2024-25

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

# Bilan détaillé des risques maladies en Normandie

## Phoma : risque faible (en baisse par rapport à 2024-25)

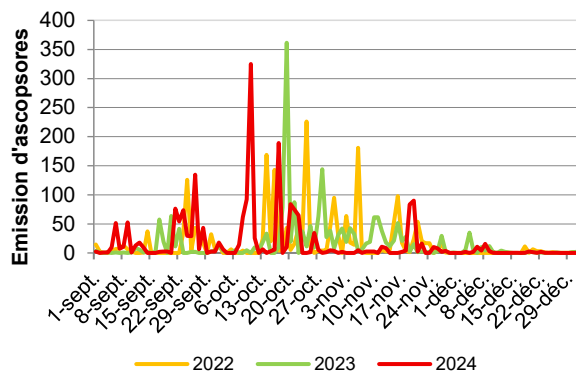


Figure 3 : Modélisation SimMat des projections de spores de phoma (station de Bernay 27)

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Phoma macules	3	0	=
Phoma collet	1	0	↓

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé à l'ensemble des parcelles **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

## Sclerotinia: risque nul à très faible a posteriori (stable par rapport à 2023-24)

Le sclerotinia ne s'est pas déclaré en fin de cycle, en raison probablement du temps sec couplé au vent d'Est quasi quotidien en mai.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Sclerotinia	1	0	=

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

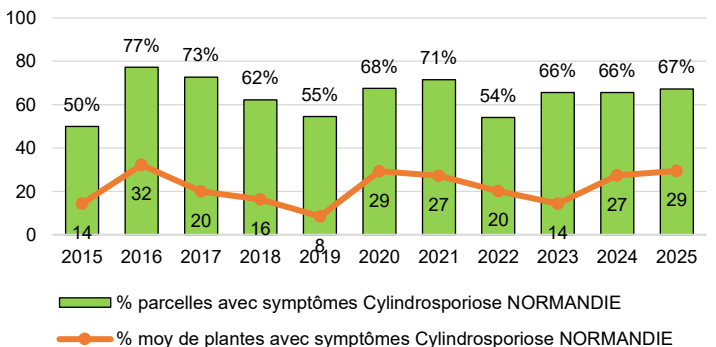
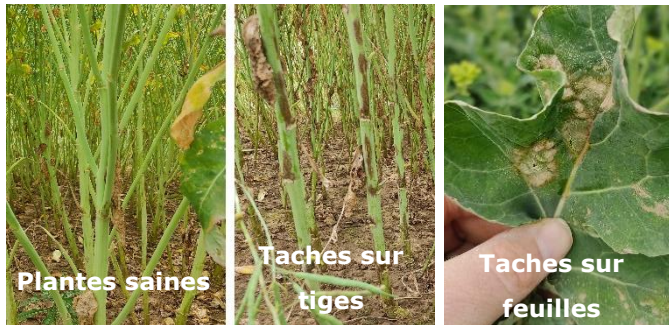
## Cylindrosporiose : risque moyen (en baisse par rapport à 2023-24)

En 2025, la cylindrosporiose est apparue sur feuillage en mars / avril. En fin de cycle, la pression s'affaiblit sur tiges et siliques, plaçant la campagne 2024-25 à un niveau globalement moyen à faible.

Les très bons comportements variétaux ont été confirmés par exemple pour LG AUSTIN, LG ADAPT, LG ARMADA, LG AVENGER, BLACKBERRY, RGT KANZZAS.

Cette année, la nuisibilité liée aux maladies (complexe cylindrosporiose et autres maladies) s'élevait de 1 à 2 q/ha, sans certitude compte tenu des écarts non significatifs.

Figure 4 : Fréquence et intensité de la cylindrosporiose sur feuilles de colza – réseau BSV Normandie



	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Cylindrosporiose	3	1.5	↘

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

## Maladies secondaires : mycosphaerella présent mais peu répandu

Cette maladie avait été fréquemment observée en 2024 dans un contexte de printemps très humide. Les suivis en 2025 ont permis de constater une présence manifeste des « taches brunes » sur feuilles « hivernales », en mars dans certaines situations du sud de l'Eure et Basse-Normandie.

Avec un printemps sec, venteux en mai (vent d'Est), peu propice aux contaminations ultérieures, les feuilles printanières et les siliques sont restées globalement saines, à de rares exceptions près attestées par exemple dans le secteur de Caen (14).

Les autres maladies aériennes sont restées sans incidence.



	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Oïdium	0	0	=
Alternaria	0	0	=
Mycosphaerella	1	1	↘
Pseudocercospora	1	0	=

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

## Hernie des crucifères, un problème persistant (observations hors réseau BSV)

Le pathogène est fréquemment signalé (Ouest ou Nord Eure, pays de Caux, littoral et bocage Calvadosien, Manche et nombreux secteurs de l'Orne), y compris dans des parcelles vierges ou n'ayant pas reçu de colza depuis longtemps.

De nouveaux foyers sont régulièrement signalés. En 2024, les conditions humides ont provoqué des attaques du champignon dès le mois de septembre sur colza et parfois même sur repousses de colza.

Plusieurs agriculteurs ont toutefois fait remonter des situations qui ont pu supporter la présence, même forte, des galles et finalement produire un rendement honorable (35 q/ha dans le Perche par exemple pour des cas sévères).

Dans des conditions à risque avéré (présence de hernie, sols froids, acides et humides, retours fréquents de crucifères colza, CIPAN), le choix d'une variété de colza résistante reste la voie la plus efficace pour préserver la culture. Les mesures agronomiques de prévention doivent être associées à la lutte génétique.

Une [enquête en ligne participative](#) permet de signaler et géolocaliser les cas.

Le bilan est ici donné à titre d'expert, sans s'appuyer sur le réseau BSV.



	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Hernie des crucifère	1	1.5	=

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.



# Bilan détaillé des risques ravageurs en Normandie

## Limaces : risque moyen à fort (en augmentation par rapport à 2023-24)

Les **limaces** étaient très présentes en 2024, à la suite de plusieurs mois humides favorables au cycle du ravageur.

La phase de levée du colza s’est déroulée sous une menace permanente en septembre. Les situations de semis tardif de septembre étaient particulièrement exposées.

Le temps frais et humide, peu propice à la vigueur du colza a accentué le risque dans de nombreuses situations.



	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Limaces	3	2	↗

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

## Altises d’hiver adultes : risque faible (en baisse par rapport à 2023-24)

Les altises d’hiver ont fait leur apparition entre le 10 et 20 septembre.

Début octobre, 60 à 70 % des parcelles avaient piégé significativement l’insecte (contre 90 % habituellement au 20-25 septembre).

Malgré le temps peu poussant, les morsures sur plantes sont restées relativement tolérables toute la saison. Une vraie chance car le scénario de 2015-16 était redouté (temps frais, humide, attaques de limaces + altises).

Le stade B4 (4 feuilles) était précoce, en moyenne le 26 septembre en Normandie. D’après les BSV :

- Le cumul de captures moyen par parcelle est un des plus faibles depuis 2014 (Fig. 22).
- Comme en 2023, seuls 14 % des parcelles dépassaient le seuil de risque en Normandie
- 15 % des parcelles dépassaient le seuil de risque en Normandie (Fig 6)

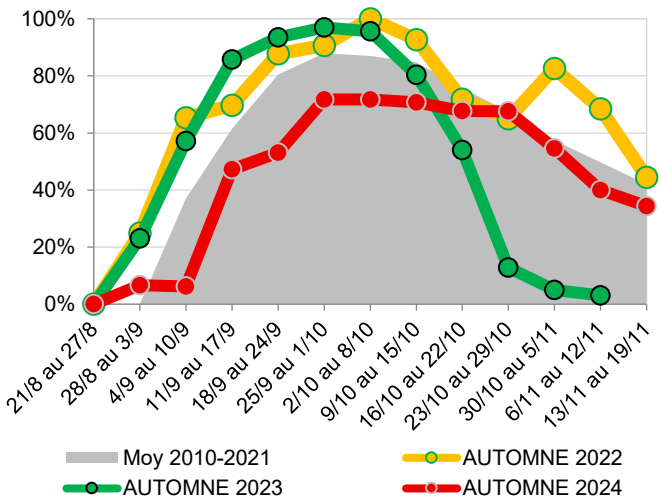


Figure 5 : Fréquence de parcelles avec captures d’altises d’hiver (adultes) dans les cuvettes

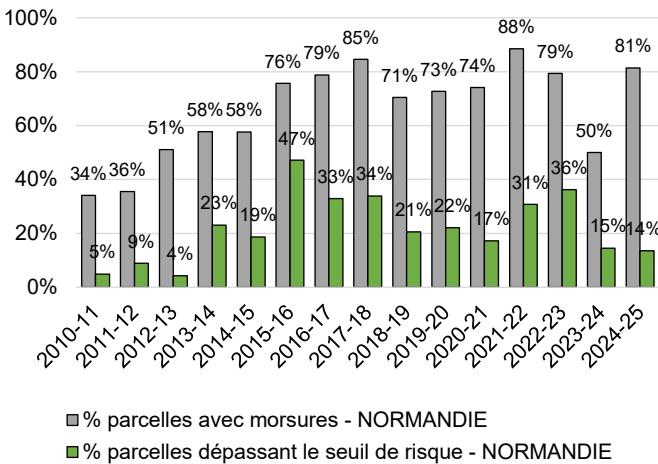


Figure 6 : Fréquence de parcelles attaquées avant B5

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Altise d’hiver adulte	3	1.5	↘

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Pucerons verts : risque faible (stable par rapport à 2023-24)

Les premiers individus ont été signalés en moyenne le 22 septembre en Normandie, au stade B4-B5 en moyenne.

Les seuils de risque étaient atteints pour environ 15-20 % des parcelles en Normandie (Fig. 7). C’est plus bas que la moyenne pluriannuelle. Avec une pression faible et une forte présence de variétés dites « TUYV », on peut estimer que les risques étaient très bas cette année encore.

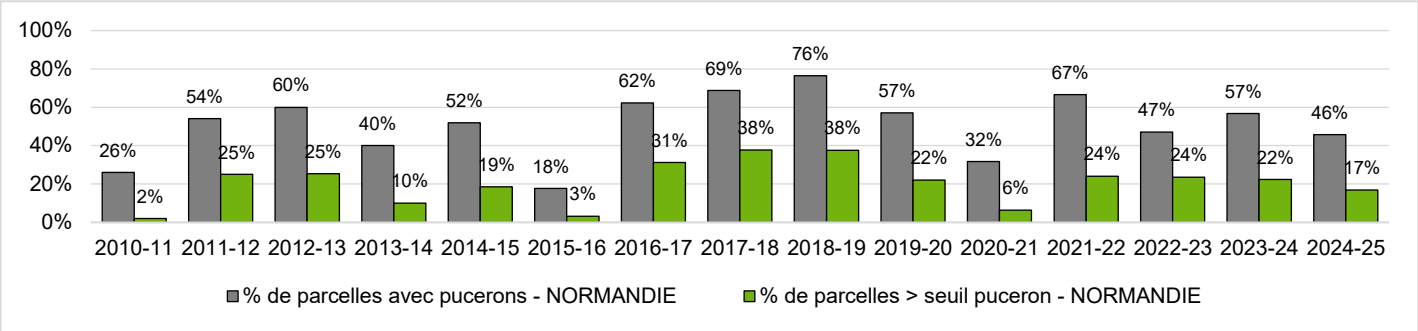


Figure 7 : Evolution de la présence des pucerons verts sur plantes

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Pucerons verts	2	?	=

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Charançon du bourgeon terminal : risque faible (stable par rapport à 2023-24)

L’insecte a peu survolé la Normandie (< 15 % de parcelles avec captures significatives).

Le modèle de Terres Inovia qui conjugue données météo et captures historiques enregistrées dans Vigicultures a prédit des captures du 20 au 30 octobre 2024. Elles se confirmées dans le Sud 27 et 61 principalement.

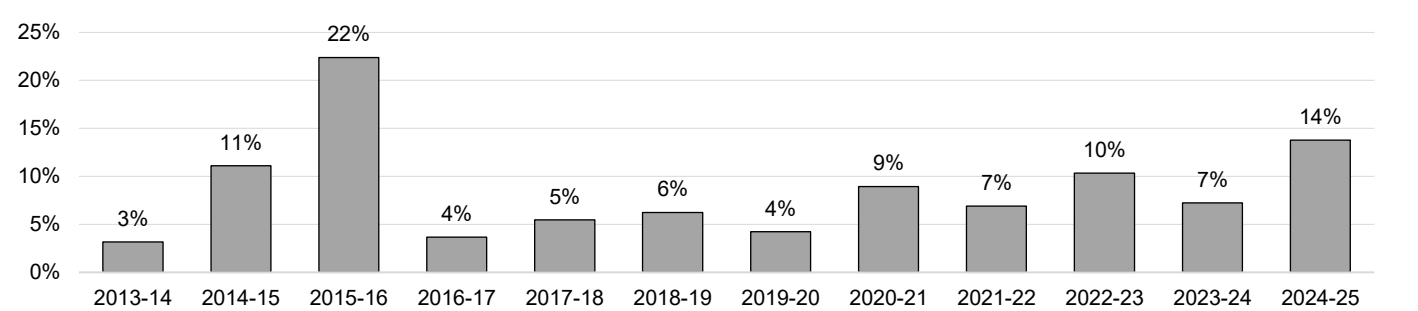


Figure 8 : Evolution du % de parcelles avec captures significatives (captures significatives = au moins 3 individus piégé lors d’un relevé)

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Charançon du bourgeon terminal	1	0	=

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

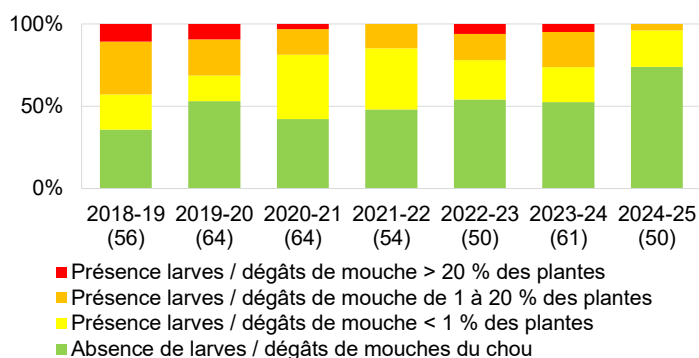
## Mouche du chou : risque faible (en baisse par rapport à 2023-24)

Ravageur « secondaire » du colza contre lequel il n'existe aucun moyen de lutte, la mouche du chou est régulièrement observée dans de nombreux secteurs de Normandie.

La pression est globalement redescendue d'un cran depuis 2020, encore plus en 2024-25. (Fig.9).

### Figure 9 : Fréquence de parcelles avec présences larves / dégâts de mouche du chou

(Normandie BSV) Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de parcelles diagnostiquées.



	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Mouche du chou	2	0	⬇

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

## Larves d'altises : risque faible (en baisse par rapport à 2023-24)

La pression en larves d'altise est la plus faible enregistrée depuis plus de 10 ans (Fig. 10).

En entrée hiver, le nombre moyen de larves d'altises était respectivement de 2.3 larves en Basse-Normandie et 2.6 en Haute-Normandie.

Le niveau d'infestation a été stable durant l'hiver en Basse-Normandie, alors qu'il a augmenté légèrement en Haute-Normandie.

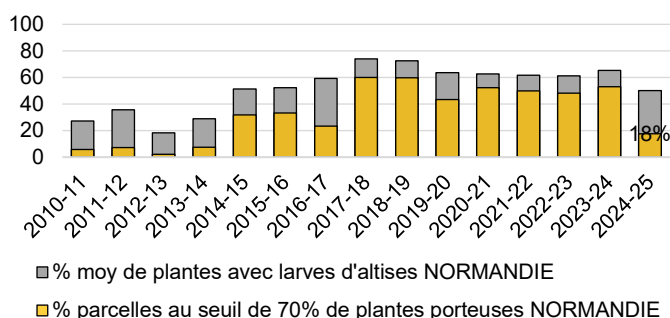


Figure 10 : % plantes avec larves d'altises en entrée hiver

Depuis 2020-21 les larves d'altises n'ont pas causé de dégâts de grosse ampleur dans la région.

En 2024-25, en moyenne, 4 % de pieds se sont révélés « buissonnants », une valeur extrêmement basse pour ces 10 dernières années.

En 2025, dans les essais menés par Terres Inovia et ses partenaires, les écarts entre microparcelles traitées et non protégées face aux larves d'altises en novembre/décembre ne dépassent pas 2 q/ha.

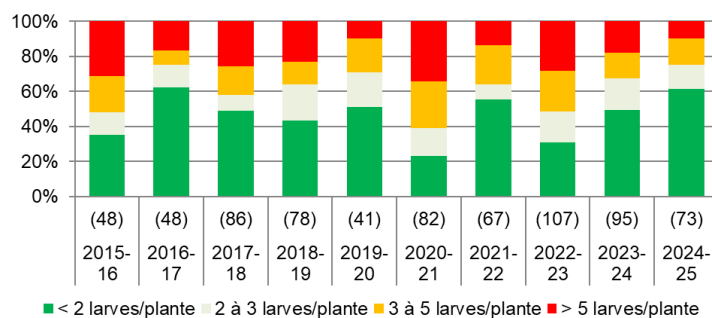


Figure 11 : Classes de nombre de larves / plante - tests Berlese - en entrée hiver en Normandie (BSV + autres parcelles)

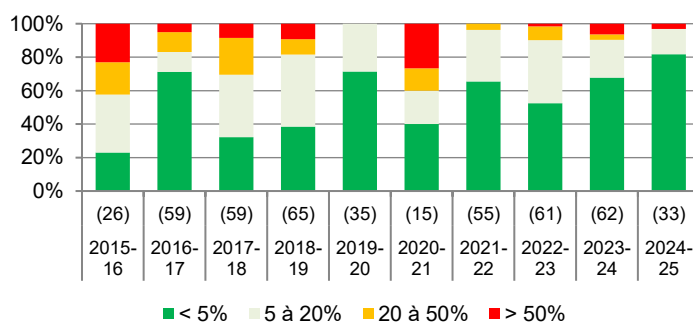


Figure 12 : Pourcentages de parcelles selon les classes de dégâts visuels (% plantes avec ports buissonnants) - Normandie chiffres entre parenthèses = nombre de parcelles suivies (données du BSV + parcelles suivies par Terres Inovia)

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Larves d'altises	3	1.5	↘

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Charançons de la tige : risque moyen (stable par rapport à 2023-24)

Sur toute la période de suivi, les fréquences et niveau de captures étaient plus faibles que la moyenne pluriannuelle.

Les premières captures significatives ont eu lieu vers le 7-10 mars. Le modèle de Terres Inovia avait prédit assez correctement ces arrivées.

Au final, les dégâts furent très rares : les bonnes conditions de croissance et les arrivées relativement tardives n'ont pas pénalisé la culture.

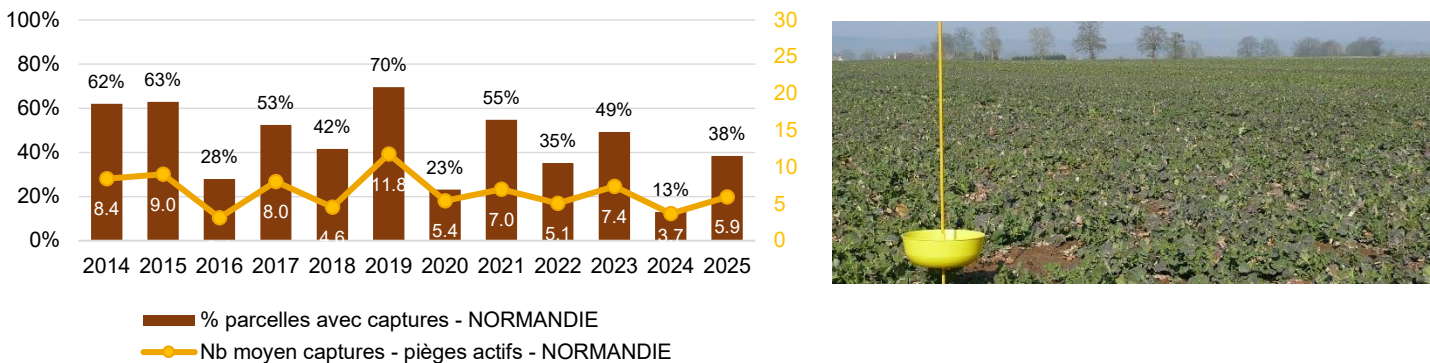


Figure 13 : Evolution du % de parcelles avec captures significatives de charançon de la tige (≥ 3 individus lors d'au moins un relevé par parcelle visitée)

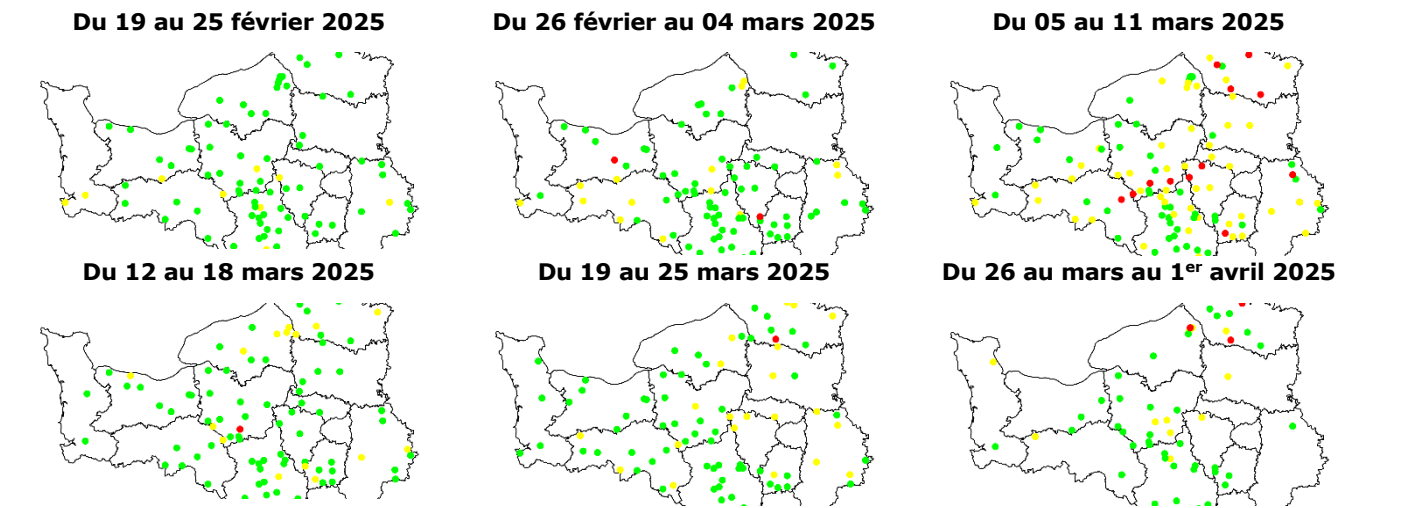


Figure 14 : Cartes de captures de charançons de la tige du colza (BSV - Vigicultures®)  
● 0 captures ; ● 1 à 5 captures ; ● > 5 captures

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Charançon de la tige du colza	2	0	=

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.



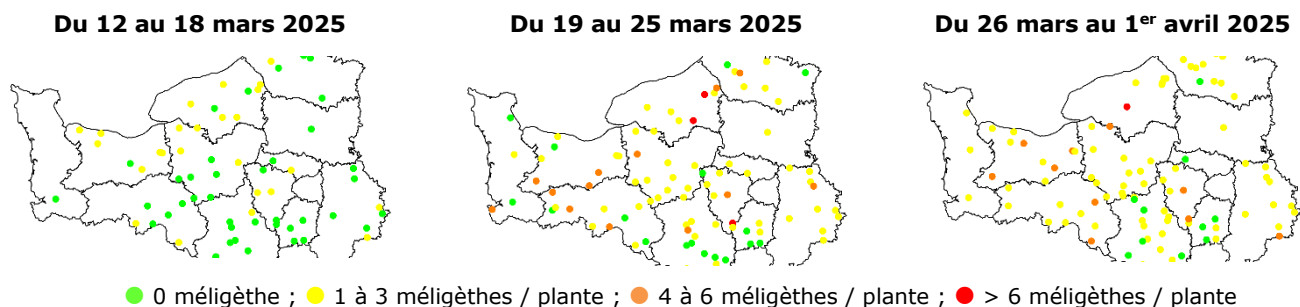
## Meligèthes : risque faible (en baisse par rapport à 2023-24)

Les meligèthes arrivèrent en moyenne vers le 21-22 mars, au stade D2-E. Il n'y a pas eu de grosse attaque difficile à gérer.

Le colza, doté d'un bon rythme de développement était paré.

Comme en 2024, les infestations sont restées faibles, sous les valeurs moyennes de fréquences et d'intensité (Fig. 16). Les dégâts provoqués par les meligèthes furent insignifiants.

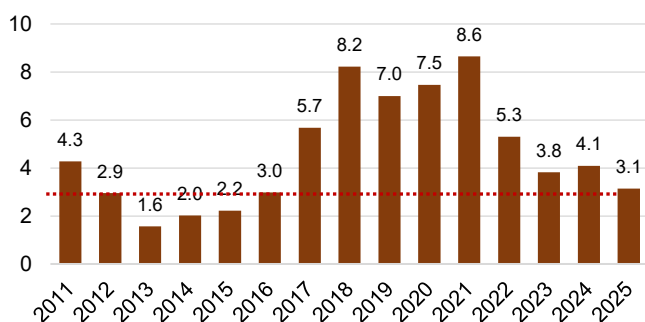
On a même pu observer une baisse de la pression au fil des jours, y compris en présence de fleurs début avril, c'est assez rare.



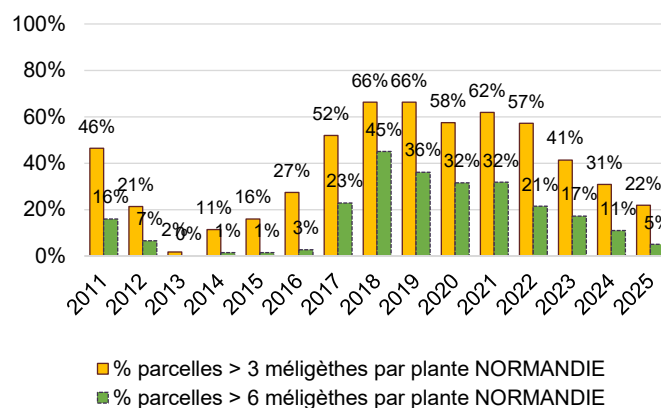
**Figure 15 : Cartes de présence de meligèthes sur plantes – Nombre d'insectes par plante (BSV-Vigicultures)**

Les variétés « pièges à meligèthes » ont bien rempli leur rôle : dans les essais, DK Exavance était plus précoce que Atrakt, lui-même + précoce que Es Alicia et Lid Treto.

**Moyenne des valeurs max d'individus par plante observés en parcelle avant F1 (parcelles avec présence d'insectes uniquement)**



**% de parcelles ayant atteint les seuils de 3 et 6 meligèthes / plante Avant le stade F1**



**Figure 16 : Graphes illustrant l'évolution de la pression meligèthes sur plantes**

Il faut remonter à 2020, 2019 et 2018 pour des signalements de dégâts = de grande ampleur sur le territoire normand.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Meligèthes	2	1.5	↘

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Charançons des siliques : risque moyen (stable par rapport à 2023-24)

Les charançons de siliques ont été observés en moyenne vers le 12-15 avril (Fig. 17). Dans 90 % des cas environ en 2025 (contre 55 % en temps normal), les arrivées sont survenues bien avant le stade sensible du colza (en moyenne, 8-10 jours avant).

Les insectes sont restés en parcelles plusieurs semaines ensuite.

Cela a suscité des craintes mais finalement les pertes dues aux cécidomyies étaient négligeables.

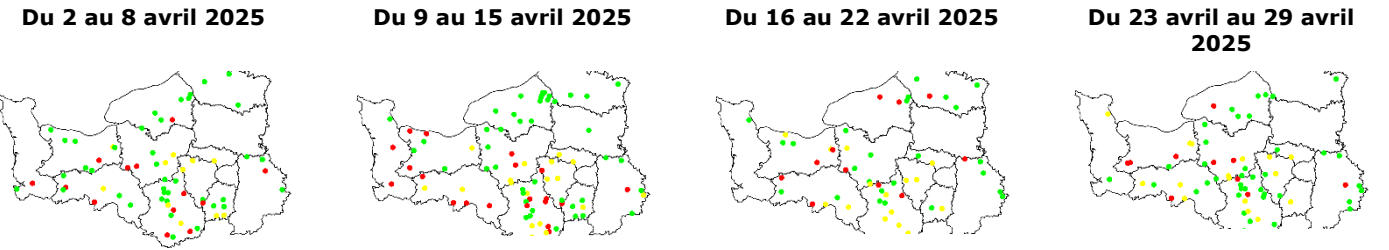


Figure 17 : Cartes de présence des charançons des siliques à l’intérieur des parcelles (BSV - Vigicultures®)

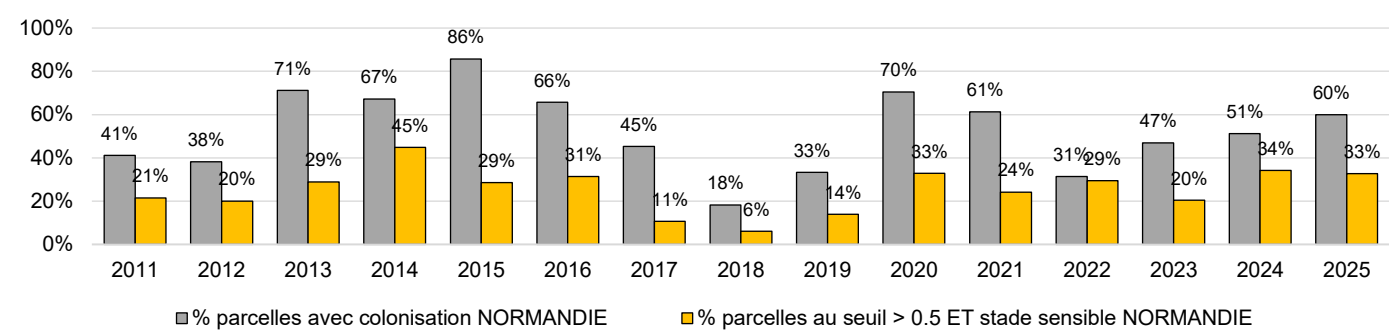


Figure 18 : Evolution de la pression charançon des siliques sur plantes – à l’intérieur des parcelles.

Les dégâts provoqués par les cécidomyies sont limités dans la région.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Charançon des siliques	2	1	=
Cécidomyies des siliques	2	1.5	=

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Pucerons cendrés : risque nul à très faible (en baisse par rapport à 2023-24)

RAS, pas d’alerte cette année pour ce ravageur.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2023-24
Pucerons cendrés	0	0	↘

**Note Fréquence** : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.